

Ces éléments situent des dates, des repères pour le secteur de l'animation nature et de l'éducation à l'environnement en France. Ils sont complétés en vert par des repères sur la montée de l'écologie politique et en bleu sur des éléments de contexte national ou international.

Des commentaires précisent, sans prétention d'exhaustivité, des enjeux plus globaux pointés aux diverses périodes (textes encadrés).

A quand faire remonter les débuts de l'éducation à l'environnement ?

Lors de la journée d'étude de novembre 2016 « Animation nature et environnement 1970-1990 - Héritages, pratiques, engagements » Pajep, archives nationales, IUT de tours une balise a été posée pour indiquer l'importance des années 1970.

Mais bien avant cela, des associations à vocation multiples ont fait avancer la conservation de la nature et la gestion écologique du patrimoine naturel et humain. Les sociétés savantes, principalement les sociétés d'histoire naturelle, ont développé la diffusion de l'information scientifique. Elles ont contribué à l'inventaire des richesses de la faune, flore et du sol et servi de trait d'union entre les scientifiques et les amateurs sur l'inventaire d'espèces en danger, et assuré la mise en place de mesures de protection d'espèce et du milieu qui les abritent. Elles ont été les premiers lieux d'information et de sensibilisation du public et ont exprimé la volonté d'éduquer la jeunesse en lui donnant le goût de l'étude, de l'observation, de la compréhension et l'amour de la nature.

La Ligue de protection des oiseaux **LPO** est une des plus anciennes ONG environnementale (création en 1912). À travers elle, et bien d'autres en France et dans le monde, on constate que l'ornithologie a été un fer de lance important : de nombreuses d'associations mobilisées encore aujourd'hui sur la protection de la nature se sont constituées au départ en tant que groupes ornithologiques.

Sur l'histoire des associations de protection de la nature et de l'environnement : <https://ahpne.fr>

Dès leurs origines, en France, des **associations d'éducation populaire**, les **scouts** utilisent la nature comme support d'animation.

Les **séjours « hors de murs de l'école »** sont initiés dans les années 50. En 1964, une circulaire règlemente les « classes de neige » pour des séjours d'au moins 4 semaines avec l'effectif complet d'une classe, (la durée minimale est ramenée à 3 semaines en 68).

Cette histoire reste largement à produire.

Les associations et réseaux d'éducation à l'environnement n'ont pas encore 50 ans et leur organisation, leurs champs d'intervention, les idéologies qui les traversent sont loin d'être bien identifiées et encore moins stabilisées.

Des clivages traversent les acteurs et la société toute entière : **rural/urbain, écologistes/productivistes, centre/périphérie, libertaire/autoritaire, identité/cosmopolitisme...**

1955

Jean-Paul Steiger (1943-2011) fonde un club du **Jeune Ami des Animaux J.A.A.** dans son école Decroly à Saint Mandé.

1960

Création des premiers **Parcs Nationaux**. Les premiers ont été créés sous l'égide du ministère de l'Agriculture (et donc du service des Eaux et Forêts) : Vanoise (1963) - Port-Cros (1963) - Pyrénées (1967) - Cévennes (1970), Écrins (1973) - Mercantour (1979) - Guadeloupe (1989).

La loi de 1960 est un long aboutissement : protection des forêts à des fins artistiques, esthétiques et paysagères au XIXe siècle, puis « parcs coloniaux » entre les deux guerres, constitution de réserves, fondation de l'Union internationale pour la Protection de la nature (U.I.P.N) en 1948.

Les Parcs nationaux à la Française sont constitués d'une Zone centrale (devenue en 2006 « cœur de Parc ») dotée d'une réglementation stricte et surveillée par des « gardes-moniteurs », et une zone périphérique (« aire d'adhésion » en 2006) permettant une rénovation de la vie montagnarde

Les années 60/70 sont une période d'effervescence pour les associations régionales de protection de la nature. Il existe un large spectre d'associations dont les objets et l'intensité de mobilisation diffèrent : préservation des sites, découverte de la nature, actions plus offensives de sauvegarde d'espaces naturels ou de mobilisation sur des problèmes environnementaux et la « qualité de vie ».

1967

« Jeunes et Nature » : fin 1967, un groupe de jeunes parisiens créent « **Jeunes et Nature** » comme « section jeune » de la Société nationale de la protection de la nature. Le mouvement se rattache en 1969 à la F.F.S.P.N. Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature F.F.S.P.N. fondée en 1968. Celle-ci a pour objet de « prendre toute initiative concernant les actions à mener sur le plan national dans les domaines de la conservation de la protection et de l'aménagement de la nature et de coordonner les activités qui s'y rapportent ». La fédération est associée à la Société nationale de protection de la nature et d'acclimatation de France et à la Ligue Française pour la protection des oiseaux.

Création des premiers **Parcs Naturels Régionaux** conçus pour protéger et mettre en valeur des territoires ruraux habités, dont les paysages, les milieux naturels et le patrimoine culturel sont de grande qualité. La DATAR Délégation à l'aménagement du territoire, délégation interministérielle rassemble en 1966 à Lurs en Provence, agriculteurs, urbanistes, forestiers, ingénieurs, architectes, sociologues... Le 1^{er} mars 67 un décret institue les PNR.

Entre vague écologique et hostilité des populations, les premiers Parcs régionaux se créent dans une formule moins contraignante que les Parcs Nationaux. « Trois objectifs sont donnés à ce nouveau type de Parcs :

- équiper les grandes métropoles d'équilibre en aires de détente ;
- animer les secteurs ruraux en difficulté ;
- trouver, dans les voies nouvelles de développement, la possibilité d'une mise en valeur des richesses naturelles et culturelles, de la préservation de la flore, de la faune, des paysages ».

1^{er} Parc Saint-Amand Raismes aux portes de la métropole de Lille. Puis Armorique, Brière, Camargue, Landes de Gascogne, Morvan, Vercors, Forêt d'Orient, Corse, Haut-Languedoc.

A partir de 1971, les PNR ne sont plus sous la responsabilité de la DATAR, mais du Ministère de l'environnement qui vient de se créer. (*56 Parcs en 2020*)

1968

Création des premiers **écomusées** avec G.H. Rivière et H. de Varine dans la mouvance des PNR : Ecomusée d'Ouessant dans le PNR d'Armorique, Ecomusée de Marquèze dans le PNR des Landes de Gascogne (180 structures écomusées, musées de société, centres d'interprétation adhérent à la fédération des écomusées).

Création de la **Fédération nationale des Clubs scientifiques FNCS** au Palais de la Découverte (Association française d'astronomie éducative, Association nationale des clubs scientifiques - clubs aérospatiaux de construction de fusées expérimentales, de ballons-sondes, de l'électronique, Club Jean Perrin - la physique, la chimie, la biologie et la géologie).

Création **FFSPN - Fédération Française des sociétés de protection de la nature**, Sous la direction de Pierre Aguesse, directeur du laboratoire d'écologie à l'Université d'Orléans, qui deviendra **F.N.E - France nature environnement** : elle regroupe une multitude d'associations comme la *FRAPNA (Fédération Rhône Alpes de protection de la Nature)*, *Alsace Nature*, ou *Eaux et Rivières de Bretagne*.

Un grand nombre d'adhérents mobilisés par la conservation de la nature ne suivent pas les mouvements de contestation écologique radicaux particulièrement mobilisés autour des questions anti-nucléaires et de logiques protestataires.

La montée des catastrophes correspondant aux manifestations des déséquilibres liés à l'activité humaine joue un rôle catalyseur de la prise de conscience de la réalité et de la gravité de la crise environnementale (marée noire liées à des naufrages de pétroliers : Torrey Canyon en 1967, Amoco cadiz en 1978, Exxon Valdez en 1989 ..., les catastrophes nucléaires : Three Mile Island en 1979, Tchernobyl en 1986, l'explosion de l'usine chimique de Seveso en 1976, de Bophal en Inde en 1984).

1970

Le Club de Rome préconise la fin de la croissance forte continue dans son rapport "**Halte à la croissance**".

Le Conseil de l'Europe lance la 1^{ère} Année européenne pour la Conservation de la nature.

Programme gouvernemental de cent mesures pour l'environnement constitué de quatre grands domaines : recherche et étude, information et éducation, action concrète sur le

terrain et action législative et réglementaire.

Création de la *Société Française d'écologie à destination de la communauté des chercheurs*.

Apparition du terme « écologie politique » dans la réédition de *La Nature dénaturée* de Jean Dorst.

Création du mouvement *Survivre et vivre* par Serge Moscovici (psychosociologue) et Alexander Grothendieck (mathématicien) : mouvement de scientifiques critiques à l'égard de la science.

En novembre, premier grand mouvement antinucléaire initié par l'appel de Pierre Fournier (Journal : *La gueule ouverte*) contre la construction de la centrale nucléaire du Bugey (Ain).

A Florac, A. et P. Corrège, F. et H. Guérin C. et G. Le Bris mettent en œuvre, au V.V.F Village Vacances Famille de Florac, le tout premier stage du futur **C.E.P. Centre d'expérimentation pédagogique**. Cette session « d'Étude du milieu » est réalisée dans le cadre de la formation initiale des futurs professeurs de l'enseignement agricole. Le bilan de cette action, auquel participent : M. Marshall, directeur de l'INRAP (Institut National de Recherches Agronomiques Pédagogiques), M. Charles, Inspecteur de l'Éducation Physique au Ministère de l'Agriculture, sera l'occasion d'annoncer officiellement la création du Centre d'Expérimentation Pédagogique de Florac, antenne de l'I.N.R.A.P de Dijon.

1971

Création du **Ministère de l'environnement** confié à Robert Poujade

Création d'une filière « nature » au lycée agricole de **Neuvic** (Corrèze) et du **BTS PN Protection de la Nature**. Il deviendra un lieu « mythique » de formation des « **animateurs nature** » : F. Lapoix, G. Ricou, M. Charles contribuent à sa construction pédagogique. La naissance du BTS est ancrée dans la culture de la protection de la nature, dans une approche environnementale large. Les premières formations sont en lien avec le CEP - Centre d'expérimentation pédagogique - de Florac. La formation fonctionne par thèmes, l'eau, la pollution, l'animation, l'énergie, traités sur des séquences de quelques semaines encadrées par une équipe d'enseignants issus de plusieurs champs disciplinaires.

L'approche pratique est co-construite entre étudiants et enseignants mobilise d'importants moyens.

L'ouverture de l'enseignement agricole sur le milieu environnant a été un support privilégié de formation et d'innovations pédagogiques : une exploitation pour « apprendre en faisant », des professeurs d'enseignement socioculturels, l'étude de milieu basée sur la pluri-disciplinarité

29 septembre : Circulaire EN et Ministère chargé de l'environnement les conditions d'accueil et de fonctionnement de « centres permanents » sont formalisées.

Les associations proches de l'écologie politique sont les dernières venues et se multiplient. La période est aux mobilisations et à la diffusion d'associations très locales mais aussi départementales et régionales qui luttent contre des aménagements.

Constitution de **Greenpeace**, résolu à l'action directe pour empêcher les essais nucléaires en plaçant leur navire au centre des zones d'essai : couverture médiatique d'ampleur.

En mars, création de l'association **Les Amis de la Terre** par Pierre Samuel (mathématicien), Brice Lalonde (journaliste) et Alain Hervé : branche française d'un mouvement écologiste des États-Unis : *Friends of the Earth*.

Les Clubs J.A.A. Jeune Ami des Animaux se transforment en J.A.A.N. Jeune ami des Animaux et de la nature.

Dans les années 74-75, des Panda-clubs-Chouette sont issus d'une éphémère fusion avec les Panda-Clubs du WWF – Fonds Mondial pour la Nature.

Les J.A.A.N deviennent J.P.N. Jeune pour la nature en 1975.

Allain Bougrain-Dubourg à La Rochelle, Antoine Waechter, Jean-Paul Ahr en Alsace sont parmi les fondateurs de sections des J.A.A.N puis J.P.N.

1972

Création du journal "**La Hulotte**" et, en parallèle des premiers clubs nature pour jeunes - **Clubs CPN Connaître et protéger la nature**. Pierre Déom, instituteur a contribué à fonder en 1970, la Société de protection de la nature des Ardennes appelée « l'épine noire ». Il conçoit, et réalise la Hulotte des Ardennes qui devient revue « La hulotte » « la plus lue dans les terriers ». Le « Mulot » devient l'organe de liaison entre les clubs CPN.

Le Comité interministériel d'action pour la nature et l'environnement (CIANE) décide de favoriser la création de **centres spécialisés dans la pédagogie de terrain**.

Manifestations contre Fessenheim. Mouvements contre l'installation d'un camp militaire dans le Larzac - Aveyron (symbole de la résistance non-violente, écologiste, antimilitariste). Manifestation contre la centrale du Bugey

Premiers camps "écologie" de l'Association Nationale Sciences Techniques Jeunesse **A.N.S.T.J.**

Durant cette même période, les **sorties nature** se multiplient et les premières « **classes environnement** » prennent forme. Le concept d'éducation à l'environnement est né. Il n'a pas cessé de se construire et de s'enrichir depuis, en lien avec les préoccupations environnementales de chaque génération, sous l'impulsion de différents mouvements et à l'occasion de grands sommets internationaux.

Conférence des Nations Unies de Stockholm. La notion d'éducation à l'environnement y est pour la première fois abordée : « Il est essentiel de dispenser un enseignement sur les questions d'environnement aux jeunes générations aussi bien qu'aux adultes »

Les 7 premiers **CPIE** sont créés entre 1972-1976, alors **Centres Permanents d'Initiation à l'Environnement** : volonté interministérielle entre Ministère de l'environnement, de l'Éducation nationale, de jeunesse et sport auquel se rallie ensuite l'agriculture. Réseau marqué par la volonté du Ministère de l'environnement de se doter d'un outil pédagogique lui permettant de faire connaître son action et d'assurer la reconnaissance de son nouveau champ d'action publique.

S'inspirant de réalisations allemandes, hollandaises, danoises, des « **fermes pédagogiques** » tentent de réduire le clivage rural/urbain. *La Bergerie nationale de Rambouillet* aura la charge d'animer les différents réseaux (Accueil paysan, Civam, Chambres d'agriculture...) qui portent la création d'une grande diversité de structures et de propositions (circuits pédagogiques, classes de découverte, découverte du travail paysan, des animaux de la ferme...).

1973

Le Ministère de la Jeunesse et des Sports recrute les premiers **C.T.P. conseillers techniques et pédagogiques** en environnement à partir d'une convention interministérielle Environnement, Agriculture, Jeunesse et Sports, Éducation Nationale. Plusieurs CTP « environnement » Henri Labbe, Marc Bêteille, Louis Espinassous, Pierre Bourgenot... joueront un rôle très important dans la construction des réseaux, l'innovation pédagogique et la mise en place de formations.

Plusieurs dizaines de milliers de personnes convergent vers le Larzac dans un mouvement d'opposition non-violent à l'extension d'un camp militaire en août 73 et 74 (Émergence de José Bové, désobéissance civile comme mode d'action, défense de l'agriculture paysanne, velléité de changer de mode de vie vers des pratiques communautaires, antimilitaristes)

1974

Des enseignants de la faculté des sciences de Montpellier fondent le laboratoire du Mas d'Euzière pour diffuser l'écologie scientifique

Antoine Waechter crée le mouvement *écologie et Survie* et soutient René Dumont pour les présidentielles. René Dumont (agronome) se présente comme candidat écologiste au nom des *Amis de la Terre* (l'association devient parti politique). Il obtient 336 016 voix, soit 1,3 % des suffrages exprimés

Fondation de la revue « combat nature » (1974-2004) par Alain de Swarte (1926-2009) de la fusion de « Maison et paysage » revue de la « Fédération nationale de la sauvegarde des maisons et paysages de France » et du mensuel « Mieux vivre » de Marc Ambroise-Rendu, autre pionnier du journalisme environnemental en France (voir site JNE, Journalistes-écrivains pour la nature et l'écologie)

1975

Charte de Belgrade : l'Unesco précise les objectifs de l'Éducation à l'environnement

Création des Régions

Première charte nationale des CPIE. Journée nationale des CPIE à Aurillac

1976

Loi relative à la **protection de la nature** (études d'impact, espèces protégées, réserves naturelles) *"la protection des espaces naturels et des paysages, la préservation des espèces animales et végétales, le maintien des équilibres biologiques auxquels ils participent et la protection des ressources naturelles contre toutes les causes de dégradation qui les menacent sont d'intérêt général". Un amendement est ajouté in extrémis à l'article 1^{er} : "la réalisation de ces objectifs doit également assurer l'équilibre harmonieux de la population résidant dans les milieux urbains et ruraux"(...)*

1977

Conférence de Tbilissi (suite de Belgrade)
Décret sur les arrêtés de biotope.

La conférence intergouvernementale sur l'éducation relative à l'environnement organisée par l'UNESCO et le PNUE pose les bases de ce concept émergent et revendique : « (...) la création d'une attitude réfléchie et attentive à l'égard de l'environnement, (...) qui représente une affaire d'importance mondiale (...) une telle Éducation implique une approche interdisciplinaire et une orientation vers la recherche de solution des problèmes (...) et que l'éducation ait un caractère permanent.

A la suite de cette conférence, les orientations porteront sur les approches systémiques et globales des réalités, les partenariats entre les acteurs de la société éducative, l'ouverture de l'école sur le milieu, la pédagogie de projet, l'apprentissage coopératif, l'éducation tout au long de la vie.

Circulaire Haby : texte fondateur sur les contenus et les méthodes de l'éducation à l'environnement à l'École. « Cette éducation aura pour objectif de développer chez les élèves une attitude d'observation, de compréhension et de responsabilité à l'égard de l'environnement ».

Création de l'**UNCPIE** - Union nationale des Centres permanents d'initiation à l'environnement. Première assemblée générale. Journées nationales de Sireuil. Jacques Pelletier Sénateur de l'Aisne est le premier président des l'UNCPIE

Loi sur la prévention des risques majeurs

Création **ARIENA** - Association régionale pour l'initiation à la nature et à l'environnement en Alsace à partir de 5 pôles fondateurs : la Petite Camargue Alsacienne, les Pupilles de l'enseignement public du Haut-Rhin, le Parc naturel régional des Vosges du Nord, le CPIE du Ried et les Jeunes pour la nature.

1978

Dépôt du label **CPIE** – 13 CPIE

Des stages de formation d'animateurs en « étude du milieu » et en « aménagement de l'espace » sont initiés par les Directions Régionales de la Jeunesse et des Sport

1980

Circulaire interministérielle relative au développement de l'initiation à l'environnement (Signée par les ministres de l'Environnement, de l'Éducation Nationale, de l'Agriculture, de la Jeunesse et des Sports)

Implique une démarche nouvelle d'essence interdisciplinaire permettant une vision aussi globale que possible des problèmes posés par les relations qui unissent l'homme et son milieu de vie dans le temps et dans l'espace. Une commission nationale d'initiation à l'environnement a été créée par arrêté 24-10 79.

Elle réunira les informations sur les actions menées aux différents échelons, diffusera aux différents partenaires dont elle aura reconnu le caractère exemplaire, elle veillera à maintenir la qualité pédagogique et technique des Centres permanents d'initiation à l'environnement et à favoriser les actions d'initiation menées dans les parcs régionaux et nationaux

1981

Premiers P.A.E. (projets d'actions éducatives) qui visent à « promouvoir des activités culturelles, socio-culturelles ou éducatives, jusques et y compris des aides au travail à faire hors du temps de classe pour les élèves les plus démunis ».

Celles-ci nécessitent une action d'éducation importante hors du temps de classe et ces projets peuvent donc ne pas être réalisés par la seule communauté scolaire, même si celle-ci en est souvent le ferment.

Ils doivent permettre de développer un véritable « espace éducatif local » enrichi et diversifié par la collaboration de tous ceux qui ont des responsabilités éducatives. Les PAE cherchent à prolonger et d'élargir la vie éducative et culturelle de l'établissement en ouvrant la communauté sur le milieu environnant.

Les PAE seront un élément important du partenariat des associations avec l'École.

1982

Les lois de décentralisation sont promulguées : l'exécutif est transféré des Préfets aux Présidents des Assemblées régionales et les compétences économiques des collectivités locales s'élargissent.

Les lois de décentralisation régionalisent les Parcs et multiplient les outils de concertation. *Désormais l'État n'a plus la mainmise sur les Parcs. L'avis des élus et des populations est davantage pris en compte*

Circulaire Savary précise la réglementation des **Classes de découvertes** : entre 84 et 90, plusieurs notes de service et circulaires incitent à l'organisation de séjours scientifiques et technologiques, de classes culturelles, d'ateliers de pratiques artistiques et de classes patrimoine.

En 1993, Les classes de découverte (de mer, neige, ville, classes vertes) prennent le nom de « classe environnement »

En 1997, une circulaire régleme les « sorties avec nuitée ». Crise des classes de découvertes : augmentation des coûts d'où raccourcissement de la durée des séjours, diminution du nombre des départs (accidents rares médiatisés, relative démotivation des enseignants, manque de formation).

Journée d'étude Parcs/CPIE, à Aurillac

Les sports de « pleine nature » explosent et ce n'est pas fini. Aucun diplôme ne se crée, malgré

plusieurs tentatives, bloquées par le secteur des sports

1983

« **Ecole et nature** » - Premières rencontres nationales des éducateurs environnement à la suite de l'appel de M. Rose, Instituteur de Mayenne lors d'une rencontre des ornithologues au Muséum National d'histoire naturelle

En 1983 les rencontres se sont déroulées à Pont-L'abbé - *Rencontre nationale, « École, nature, environnement », Ile des chevaliers, document ronéoté 25p* organisées par École et nature 53, Fédération des œuvres laïques 29, Société pour la protection de la nature en Bretagne, 78 participants

En 1984, les rencontres se sont déroulées en Champagne-Ardenne.

En 1985, "Le paysage" au Liorant en Auvergne

En 1986, "Le milieu, terrain d'animation" à Loustalet en Languedoc Roussillon : « *École et nature 86, bulletin de liaison n°0 - Compte-rendu des 4^e Rencontres Nationales, L'Oustalet (Hérault) 27 Aout-1^{er} septembre 1986, 126p, organisé par les Écologistes de l'Euzière, association Languedoc-Roussillon pour la diffusion de l'écologie scientifique*

En 1987, "Le milieu urbain" à Marly-Le-Roi en Ile de France.

En 1988, "Art et Nature" à Charquemont en Franche-Comté, *Sixièmes rencontre École et nature « Art et nature », 171 p.* Organisé par le CPIE de Franche-Comté de Besançon, et la Fédération de protection de la Nature et de l'Environnement du Doubs, 200 participants

En 1989, "Entre nature et vie locale, une communication à développer" à Mesnière-en-Bray en Haute-Normandie. « *7^{èmes} Rencontres nationales École et nature, Entre nature et vie locale, une communication à développer, Guide des rencontres, 166 p* organisé par CE.DE.NA, Centre de Découverte de la nature du Parc Naturel Régional de Brotonne, CPIE vallée de la Seine avec le C.N.E.H.N. Cercle Naturaliste des Étudiants de Haute-Normandie. 159 participants

En 1990, "De l'approche émotionnelle au tourisme-nature" en Rhône Alpes.

En 1991, "A corps et à travers" à Bielle en Ossau, en Aquitaine. «

En 1992, « La pédagogie de projet en éducation à l'environnement » à Châtenay-Malabry en Ile de France. Ouvrage « *éduquer à l'environnement par la pédagogie de projet* » publié en 1994 et réédité en 1996 (édition L'Harmattan, 192p.)

17 CPIE

Création de la **Fédération des clubs CPN** - Connaître et protéger la Nature liée à Boulton aux bois dans les Ardennes et du journal *La Hulotte*

1984

Mise en place des **APIEU** (Ateliers Permanents d'Initiation à l'Environnement Urbain). Montpellier, Mèze, Besançon avec l'aide du FIQV, Fonds interministériel pour la qualité de la vie. Les APIEU seront labellisés CPIE en 1988.

Création de l'Union régionale des CPIE de

Midi-Pyrénées

Mise en place de la **formation d'Eco-interprète** par le CPIE Bresse du Jura à la demande de la Région et du Ministère de l'environnement,

Création du premier grand parti écologiste français : **Verts-Parti** écologiste marqué par le pluralisme des origines militantes – antinucléaires, féministes, naturaliste, non-violents, auto-gestionnaires... la protection de l'environnement est une priorité mais sont aussi centraux la décentralisation, les droits des femmes, la qualité de vie, les rattachés nord-sud.

1985

Le CPIE de Coutières (qui deviendra en 1988 le CPIE de pays Gâtine Poitevine) porté par le Centre social cantonal de Ménigoute lance le « **Festival international du film ornithologique** ».

F. Lupoix, acteur majeur au niveau national, Maître de conférences au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris propose une "plate-forme" à l'ensemble des acteurs franciliens de l'éducation à l'environnement, aux représentants de l'éducation nationale, au Ministère de l'environnement, à l'Office National des Forêts qui préfigure le futur **GRAINE Ile-de-France**.

Greenpeace (dès 72) s'oppose aux essais nucléaires français dans l'atoll de Mururoa. Son navire - le Rainbow Warrior - est coulé dans le port d'Auckland en Nouvelle Zélande par un commando de la marine française

1986

Création de l'URCPIE Rhône Alpes

Réseau des acteurs de la région Languedoc Roussillon rassemblé pour les 4^{èmes} rencontres du réseau École et Nature, constitue le futur **GRAINE L-R**

Antoine Waechter est à la tête du parti Vert et prône le « ni-ni », ni gauche, ni droite

1987

Rapport **Brundtland** dans lequel apparaît le terme de « **Développement Durable** » intégrant les trois piliers : volet environnemental, social et économique

10^e anniversaire de l'UNCPIC à Paris – (38 CPIE)

1^{er} forum francophone **Planet'ere** au Québec : organisation internationale qui œuvre à la promotion de l'éducation relative à l'environnement dans l'espace francophone

Résolution sur l'Éducation à l'Environnement par le Conseil des Ministres de la Communauté Européenne

Lancement de l'opération « **A l'école de la Forêt** » portée par l'O.N.F. Office national des forêts

Élection présidentielle, Antoine Waechter candidat des **Verts** obtient 3,8 % des suffrages. Brice Lalonde devient secrétaire d'état au Ministère de

L'Environnement dans le gouvernement de Michel Rocard.

Journée nationale des CPIE à Caen : le développement territorial s'affirme dans le réseau des CPIE

1988

Création du GIEC Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat composé essentiellement de scientifiques, chargé de recenser les informations sur le changement climatique, faire le bilan socio-économique de ce changement et formuler des stratégies de réponse

1989

Création du parti *Chasse-Pêche-Traditions* pour les élections législatives européennes, et devient en septembre *Chasse, Pêche, Nature et Traditions* (CPNT)

1990

Création statutaire de l'Association « **Ecole et Nature** ». J-P. Salasse – Directeur de l'association les Ecologistes de l'Euzière en est le 1^{er} président.

Première formation BEATEP « Animateur environnement – patrimoine – développement local » en France (DRJS)

Création de l'ADEME : Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie de la fusion l'AFME (maîtrise de l'énergie) et de l'ANRED (déchets).

Division des *Verts* par la création d'un nouveau parti écologiste, *Génération écologie* par Brice Lalonde (rejoint notamment par Noël Mamère) soutenu par le gouvernement.

1991

Les délégations à l'Environnement (DRAE) deviennent des Directions (DIREN)

1992

Conférence de RIO Sommet de la terre : Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement. Le concept de développement durable, réaffirmé lors de cette conférence peut être défini de ce fait comme un projet global qui vise à créer au niveau mondial des conditions économiques, sociales et environnementales permettant d'assurer aux générations actuelles un développement durable sans compromettre les générations futures. Il vise également à renforcer la démocratie en favorisant la coopération des Etats et la participation des citoyens, et à réduire les inégalités dans le monde.

Agendas 21 : plan d'action adopté par 188 chefs d'Etat à Rio. Se décline à toutes les échelles territoriales, à l'École...

Charte du réseau École et nature

1993

Lancement de l'opération **Mille défis pour ma planète** : initiative interministérielle (ministère de la Jeunesse et de l'Éducation nationale, ministère de l'Écologie et du Développement durable, ministère de

l'Agriculture) qui valorise le projet d'EE avec l'apposition d'un label et une aide financière.

Création du **Réseau CITEPHILE** qui rassemblera des acteurs de l'éducation à l'environnement, mais aussi du patrimoine, de l'architecture et de l'urbanisme et de la politique de la Ville, suite au Premier carrefour national des praticiens de la sensibilisation et de l'éducation à l'environnement urbain à Montpellier

Les années 90 sont marquées par une complexification du secteur. Les modèles didactiques, les courants, les approches commencent à être identifiés et à se théoriser. Le bilan à l'École montre que l'éducation à l'environnement y reste marginale par le nombre d'élèves touchés et des expérimentations sans lendemain. 10 % seulement des PAE sont en relation avec des thématiques environnementales.

Les « GRAINE » Groupe régional d'animation, d'initiation à la nature et à l'environnement se créent ou se développent et deviennent les interlocuteurs des Conseils Régionaux. Quelques dynamiques départementales de mise en réseau des acteurs s'organisent.

L'interdisciplinarité prônée par la circulaire de 1977 est difficilement mise en œuvre.

La circulaire de 1993 incite les établissements scolaires à s'ouvrir aux partenaires de l'environnement (Parcs, Muséum d'histoire naturelle, Classe environnement de la Cité des sciences et de l'industrie de la Villette, CPIE, Clubs Unesco, associations).

La fonction critique des associations d'EE en direction de l'école s'érousse avec la professionnalisation et la recherche de légitimité.

Sous l'influence de la conférence de Rio, la notion de « valeur de l'environnement » (milieux naturels, paysages, terroirs, savoir-faire) se complète de la notion de « civisme » en sensibilisant les jeunes à l'impact de leurs comportements sur l'environnement (déchets, économie d'eau, usages des transports publics...) et de solidarité à l'égard de l'environnement au sein de nos sociétés et vis-à-vis des pays les plus pauvres.

Le nouveau contexte de promotion du « développement durable » suscitera des débats et controverses qui traverseront en les remaniant la riche mosaïque de pratiques et de conceptions sous-jacentes développées selon les contextes d'émergence antérieurs (éducation populaire, enseignement formel, écologie scientifique, mouvements de protection de la nature, animation scientifique).

A suivre...